

Synode 2023

Pour une Église synodale : communion, participation, mission

Itinéraire synodal dans le diocèse de Bâle

Requêtes à la Conférence des évêques suisses

Élaborées par l'assemblée synodale des 20, 21 et 22 janvier 2022 à Bâle

sur la base de la phase de dialogue en groupes du 17 octobre au 30 novembre 2021

26 janvier 2022

Préface

S'écouter les uns les autres, marcher ensemble, être en discussion caractérisent un processus synodal.

C'est pourquoi le groupe de projet s'est concentrée sur ce point : encourager les discussions, échanger des convictions, rechercher la compréhension. Après l'annonce du processus synodal à Rome, en mai 2021, le groupe de projet a préparé en juin le processus de dialogue dans le diocèse de Bâle en tant que partie du processus mondial. Le 1^{er} juillet 2021, les étapes (phase de dialogue en groupes et assemblée) ont été annoncées. La campagne www.wir-sind-ohr.ch a été lancée à la mi-septembre. Fin septembre, les diocèses de Coire et de Saint-Gall se sont joints à la phase de dialogue en groupes, qui a duré de mi-octobre à fin novembre. Le 13 janvier 2022, l'institut de sondage gfs.bern a publié les résultats de cette phase de dialogue en groupes. Sur la base de ces résultats, l'assemblée synodale a entamé le dialogue et publié le 26 janvier 2022 les requêtes diocésaines à l'attention de la Conférence des évêques suisses.

Ces requêtes sont manifestement constituées de transcriptions de discussions.

Les requêtes représentent une étape de la discussion et ne se veulent pas être un traité théologique. Dans la phase de dialogue en groupes, qui équivaut à une consultation, le sens de la foi des croyants (*sensus fidelium*) s'est exprimé. À l'écoute de ce sens de la foi, les participants à l'assemblée synodale ont formulé des demandes et les ont adressées au synode de 2023 à Rome. Ce faisant, les participants ont appris à maintes reprises ce que signifie une attitude synodale. Dans un échange synodal, les participants ont discuté les résultats de la phase de dialogue en groupes à l'aide de méthodes de modération en grand groupe, ils les ont étudiées et les ont transformés en demandes et attentes concrètes pour le synode 2023. Des membres du Conseil pastoral, du Conseil presbytéral, du Conseil des diacres, des théologiens et théologiennes ainsi que des membres des commissions diocésaines ont formé l'assemblée, complétée par une trentaine d'invités issus d'organes de droit public ecclésiastique, d'associations, d'œuvres d'entraide et d'autres confessions. Sur les 176 personnes invitées, 91 s'étaient inscrites ; 38 femmes et 44 hommes ont finalement pris part à l'assemblée.

L'institut de sondage gfs.bern a accompagné la consultation dans la phase de groupes.

Le bureau du synode à Rome a soumis les questions aux diocèses sur dix thèmes. Par le biais de la campagne www.wir-sind-ohr.ch (« A votre écoute », dans le Jura pastoral), une large invitation a été lancée pour que des groupes d'au moins cinq personnes répondent à ces questions adaptées à notre situation. L'institut de sondage gfs.bern a évalué les réponses saisies sur sa plateforme et a rédigé son rapport final comme base pour l'assemblée synodale.

Le processus synodal se poursuit dans le diocèse de Bâle.

Ces transcriptions de discussions sont remises à la Conférence des évêques suisses en vue de la poursuite du processus synodal. Parallèlement, l'assemblée synodale a consigné une liste de thèmes à reprendre pour le diocèse de Bâle. Cette liste contient des remarques et des thèmes pour la poursuite du processus synodal dans le diocèse de Bâle, qui se fera dans les mois à venir.

Mgr Felix Gmür et le Groupe de projet « Processus synodal » (Detlef Hecking, Hansruedi Huber, Thomas Jann, Barbara Kückelmann, Markus Thürig, Hanspeter Wasmer)

Pôle thématique 1 : Les compagnons de voyage

Rendre justice à la diversité - Surmonter l'exclusion

Messages-clés de la consultation

- A. Les groupes de dialogue font preuve d'une grande ouverture quant à la manière dont l'appartenance à l'Église est comprise. L'Église n'est pas perçue en premier lieu comme une institution, mais comme un lieu où s'expérimentent la foi et la communauté. Le baptême, sacrement d'intégration, joue un rôle important. L'appartenance est particulièrement ressentie lors de la participation active à des groupes, des communautés et des conseils. Le grand engagement bénévole dans tous les domaines de la pastorale conduit à un profond sentiment d'appartenance.
- B. L'idéal est une Église ouverte et accueillante pour tous.
- C. L'expérience que des groupes de personnes sont exclus à différents niveaux porte atteinte à cet idéal. Pour les personnes concernées, ces expériences sont si douloureuses que beaucoup se détournent de l'Église. Il s'agit notamment :
- Des femmes en raison de l'exclusion structurelle du sacrement de l'ordre.
 - Des personnes LGBTQI+ en raison de la morale sexuelle de l'Église.
 - Des divorcés remariés en raison de la doctrine du mariage de l'Église.
 - Des jeunes en raison des formes d'expression particulières de l'Église et du manque de lien avec le monde réel.
 - Des migrants en raison de la barrière de la langue.
 - Des personnes souffrant d'un handicap physique/psychique/cognitif.

Demandes adressées au synode

L'assemblée synodale constate que ces expériences entraînent une perte de crédibilité de l'Église car, ici, la doctrine de l'Église n'est plus partagée ni vécue. L'Église perd le contact avec la réalité de la vie des gens. C'est pourquoi nos demandes sont les suivantes :

1. Accueillir les connaissances en sciences sociales et humaines ainsi qu'en théologie des dernières décennies et en tirer des conclusions concrètes pour l'enseignement de l'Église, notamment en ce qui concerne l'admission au sacrement de l'ordre et la morale sexuelle.
2. La mission d'annonce de la Parole et la pastorale exigent une adaptation du langage pour qu'il soit plus sensible, compréhensible et proche de la vie. Les formes d'expression propres à la culture interne de l'Église constituent des barrières à la compréhension et à la relation.
3. Dans l'Église catholique universelle, nous sommes les compagnes et les compagnons de voyage de tous les êtres humains pour la construction d'un monde plus juste pour tous. Aujourd'hui, dans notre diocèse, vivent également des chrétiennes et des chrétiens d'origines, de cultures et de convictions différentes. Pour une cohabitation réussie, l'Église locale souhaite que le synode envoie des signaux clairs de reconnaissance de la richesse de la diversité dans l'Église catholique.
4. Les bénévoles portent la vie de l'Église avec leurs charismes et leurs talents. C'est pourquoi, pour que les processus synodaux soient réussis, ils doivent être obligatoirement associés aux processus de décision.

Pôle thématique 2 : Écouter

L'écoute doit produire des effets

Messages-clés de la consultation

- A. Une très grande partie des croyants est écoutée là où ils s'engagent concrètement, y compris sur des questions critiques et difficiles. C'est « à la base ». Plus on s'éloigne de la base et plus on monte dans la hiérarchie ecclésiale, plus les fidèles ont le sentiment de ne pas être entendus. Cela est attribué à des problèmes institutionnels et hiérarchiques et conduit à la frustration. Une majorité des femmes, la communauté LGBTQI+, les jeunes, les personnes seules ainsi que les personnes divorcées et remariées sont les plus susceptibles de ne pas se sentir entendues. Les croyants qui s'inspirent des valeurs et des formes traditionnelles de l'Église se sentent également marginalisés ou non entendus.
- B. Beaucoup se sentent certes perçus, mais pas pris au sérieux. Leurs préoccupations ne sont pas prises en compte ou n'entraînent pas de changements. Parfois, cela est lié à des différences interculturelles.
- C. Ceux qui ont fait des expériences décevantes ou blessantes avec l'Église sont, pour cette raison aussi, fatigués et ne sont plus disposés à engager le dialogue.

Vision pour l'avenir

L'Église est un centre de compétences pour le dialogue et la participation. Chaque personne se sent écoutée et prise en charge par l'Église. L'Église assume ainsi sa fonction-clé de bâtisseuse de ponts.

Demandes adressées au synode

- 1. Une culture de l'écoute et de la participation à tous les niveaux est nécessaire dans une société où la diversité et la pluralité augmentent. En écoutant les voix du plus grand nombre, nous entendons aussi Dieu.
- 2. Il est nécessaire d'aller de manière proactive vers ceux qui se sentent exclus. Leur cadre de vie doit être mieux perçu et valorisé.
- 3. L'écoute doit déboucher sur des actions et des conséquences. En ce qui concerne les femmes, cela implique nécessairement des modifications des structures et des hiérarchies ainsi que de la culture ecclésiale des relations mutuelles.
- 4. Les solutions aux problèmes régionaux urgents sont mises en œuvre au niveau régional, conformément au principe de subsidiarité.

Pôle thématique 3 : Prendre la parole

Là où je suis entendu, je parle !

Messages-clés de la consultation

- A. La communication est perçue comme dépendante des personnes. Elle est rendue difficile par le cadre hiérarchique et institutionnel, le manque de transparence, un langage interne incompréhensible ainsi que par des conceptions différentes des contenus de la foi.
- B. Les personnes s'impliquent et s'expriment dans l'Église lorsqu'elles rencontrent un interlocuteur bienveillant qui manifeste un réel intérêt pour le dialogue et qu'elles peuvent faire part de ce qui leur tient à cœur.
- C. La communication est empêchée, voire interrompue, si l'on ne sait pas clairement ce qu'il advient des avis exprimés et si la participation au dialogue n'est pas vécue comme efficace.

Demandes adressées au synode

- 1. Nous faisons l'expérience positive dans notre pays que tout le monde peut s'engager dans le dialogue avec différents instruments. Ceci est fondamental pour notre cohabitation et profondément ancré dans la culture suisse. Il est tout aussi fondamental que tous les sujets puissent être abordés sans exception. Cette forme de dialogue et de participation de tous pourrait être un modèle pour les processus de dialogue au sein de l'Église.
- 2. C'est pourquoi nous suggérons de créer, au niveau de l'Église universelle également, des espaces où tous les croyants peuvent s'impliquer, de sorte que le peuple de Dieu tout entier soit représenté dans sa pluralité. La collaboration doit être transparente et basée sur le dialogue.
- 3. Les responsables ecclésiastiques doivent se former et veiller à mettre en place des processus participatifs, afin que les personnes soient encouragées et habilitées à prendre la parole.
- 4. Pour toucher le plus grand nombre possible de fidèles, il est important d'utiliser tous les canaux de communication et de mettre à disposition les ressources nécessaires, car la communication est devenue plus exigeante et plus complexe. Il faut veiller à utiliser un langage compréhensible et adapté aux destinataires.

Pôle thématique 4 : Célébrer

Encourager la prière et la célébration

Messages-clés de la consultation

- A. La célébration liturgique et la prière sont perçues comme des lieux qui inspirent la marche commune. Les rituels créent des liens, favorisent la communion et offrent un soutien.
- B. Pour une forte minorité, le langage utilisé lors des célébrations est incompréhensible et les rituels semblent étrangers, de sorte qu'il n'en résulte pas d'expérience communautaire.
- C. La participation active dépend de la mise en œuvre de la liturgie. La langue, la musique et la responsabilité des personnes chargées de la liturgie en sont les principaux éléments.

- D. Pour leurs décisions, de nombreux croyants ont pour repères les valeurs fondamentales du christianisme, en particulier la Parole de Dieu. Ils y trouvent le calme et le silence nécessaires. En même temps, l'échange au sein de la famille et du cercle d'amis les aide.

Demandes adressées au synode

Les fidèles apprécient énormément les célébrations religieuses. C'est pourquoi il est de notre devoir de prendre soin de la liturgie et de continuer à développer les différents types de célébrations et d'expressions liturgiques.

1. Le langage doit être moderne, compréhensible et adapté aux destinataires. Comme ce n'est malheureusement pas souvent le cas des textes liturgiques actuels, les textes de prière officiels doivent pouvoir être créés sur place.
2. Si la célébration de l'eucharistie est la source et le sommet de la vie chrétienne, l'Église doit veiller à ce qu'un nombre suffisant de personnes soient formées et ordonnées sur place.

Pôle thématique 5 : Coresponsables dans la mission

Une Église crédible motive

Messages-clés de la consultation

- A. Les motivations centrales pour s'engager dans la foi sont la vie et l'exemple de Jésus, avec son message : l'Évangile et l'amour du prochain.
- B. Des changements dans les conditions d'accès aux ministères ordonnés (femmes, célibat) seraient d'une grande aide et rendraient l'Église plus crédible.
- C. Les scandales d'abus rendent difficile, pour de nombreux croyants, de prendre fait et cause pour l'Église. Il est donc nécessaire de faire le point sur toutes les allégations d'abus, d'assumer la responsabilité et de mettre en place une prévention qui permette d'éviter de tels cas à l'avenir.
- D. Les personnes (surtout celles qui sont dans le besoin) sont prioritaires, comme le faisait Jésus, et non pas l'institution Église.

Vision pour l'avenir

Nous nous orientons sur le Christ et son message et plaçons l'être humain au centre. Nous vivons notre mission dans une culture fraternelle, où la participation est possible et où les responsabilités sont partagées indépendamment du genre. Ainsi, les talents sont découverts et développés. Cela encourage l'engagement.

Demandes adressées au synode

1. Les baptisés et les confirmés sont animés par l'Esprit de Dieu. C'est pourquoi l'Église a pour mission de leur confier également des responsabilités et des compétences.
2. Pour une Église crédible, l'égalité de tous les êtres humains est essentielle. C'est pourquoi il est urgent d'ouvrir l'accès aux ministères ordonnés aux femmes et aux personnes mariées.

3. Nous avons besoin d'un traitement clair et cohérent des scandales d'abus (abus de pouvoir, abus sexuels et spirituels). Il est décisif de prendre les victimes au sérieux, d'appliquer la tolérance zéro en matière d'abus et de faire de la prévention à tous les niveaux.

Opinion minoritaire

L'ouverture des ministères ordonnés est contestée par une minorité.

Pôle thématique 6 : Dialoguer dans l'Église et dans la société

Ce qui est déposé sur la table peut être transformé

Messages-clés de la consultation

- A. Deux tiers des groupes de dialogue attestent que dans leur environnement le dialogue est réussi là où les personnes se portent de l'estime et se rencontrent sur un pied d'égalité avec respect. Le dialogue a lieu dans le travail concret entre les paroisses et les institutions civiles et les autorités.
- B. La qualité du dialogue dépend beaucoup des personnes qui y participent. Lorsqu'il réussit, il contribue à résoudre des conflits et à supporter les différences. Dans l'Église, dans la vie professionnelle et la société, c'est-à-dire dans un cadre institutionnel, seuls environ 20 % des personnes font l'expérience d'un dialogue réussi.
- C. Environ un tiers des groupes de dialogue souhaite aboutir à des solutions consensuelles. La polarisation de la société, le fait de camper sur des opinions ou de se retirer entre personnes partageant des mêmes idées font obstacle à un débat constructif. Certains groupes se sont déjà retirés du dialogue parce qu'ils n'ont guère constaté de progrès.
- D. En ce qui concerne les prises de position de l'Église à propos de thèmes politiques et de société, 41 % trouvent que l'Église est déjà suffisamment active dans le dialogue sociétal. 37 % souhaiteraient qu'elle le fasse plus souvent.

Vision pour l'avenir

Dans une société plurielle, le dialogue est la voie par laquelle l'Église peut devenir perceptible en se basant sur l'Évangile. Cela demande le courage d'entrer dans un échange ouvert et d'oser débattre librement.

Demandes adressées au synode

1. Une culture et une structure synodale régulière est nécessaire à tous les niveaux, y compris celui de l'Église universelle. Cela permettra à l'image du peuple de Dieu cheminant ensemble à travers le temps d'être bien accueillie.
2. Un dialogue ouvert ne connaît aucun tabou. Par conséquent, aucune question ne peut être déclarée comme définitivement résolue.
3. Pour conduire des processus de dialogue de manière compétente, il faut des personnes formées et exercées. Dans ce domaine, nous avons dans le diocèse de Bâle des expériences multiples de discussions dans le cadre du système dual.

Pôle thématique 7 : Avec les autres confessions chrétiennes

L'œcuménisme est et reste important

Messages-clés de la consultation

- A. Les réponses des groupes de dialogue montrent que l'échange avec d'autres chrétiennes et chrétiens va désormais de soi. Il a sa place dans le vivre ensemble quotidien dans les lieux de travail et d'Église de notre pays. Cela est favorisé par le statut de droit public ecclésiastique des confessions chrétiennes catholique-romaine, évangélique-réformée et catholique-chrétienne. Toutefois, alors que la collaboration à la base est fructueuse, elle est plus difficile aux niveaux supérieurs.
- B. Le spectre des confessions chrétiennes s'est élargi. Il est souhaitable que les Églises anglicanes et orthodoxes, les Églises libres et d'autres communautés chrétiennes soient considérées et reconnues comme un enrichissement. Il est déterminant ici que la foi soit mise au centre. La joie de la foi commune nous aide à prendre le chemin du dialogue, un chemin qui renforce ce qui unit et qui nous apprend à apprécier les différences, aimer ce qui nous est propre et reconnaître la richesse des autres.

Vision pour l'avenir

L'unité des chrétiens est au cœur de notre foi. À partir de cette foi, nous désirons nous engager de plus en plus pour l'unité des chrétiens.

Demandes adressées au synode

- 1. L'expérience de l'amitié réciproque nous encourage à voir dans l'amour le lien qui amène toute chose vers la perfection. Nous stimulons les responsables à poursuivre avec courage le chemin vers l'hospitalité eucharistique.
- 2. Il faudrait également trouver un chemin pour que l'Église catholique soit intégrée comme membre du Conseil œcuménique des Églises à Genève.

Pôle thématique 8 : Autorité et participation

Renforcer la participation, empêcher les abus de pouvoir et partager le pouvoir : tel est l'avenir.

Messages-clés de la consultation

- A. On regrette l'absence de transparence dans les décisions. Les possibilités de participation dépendent des personnes occupant les postes de direction. Nombre d'entre elles décident souvent seules, ce qui engendre de la frustration et de la résignation.
- B. Dans le cadre de leur engagement, les bénévoles font l'expérience de beaucoup de travail d'équipe et portent une coresponsabilité. Mais la marge de la participation et de la codécision n'est parfois pas claire.
- C. Si l'on vit l'expérience d'être écouté, cette écoute reste souvent sans effets.

- D. Les fidèles font l'expérience que leurs désirs au sujet de la question du célibat, de l'accès des femmes aux offices ecclésiastiques et de la morale sexuelle ne sont pas entendus ni pris en compte. Les préceptes normatifs de la direction de l'Église ne sont plus soutenus par de nombreux membres engagés de l'Église.

Vision pour l'avenir

La force de l'Esprit Saint est promise à tous. Par une écoute réciproque et des débats sains, comme par le partage du pouvoir et des compétences de décision, la vocation de tous les fidèles sera vécue de manière authentique. C'est ainsi que nous construisons une culture de la confiance qui est fondamentale pour continuer ensemble le chemin. Une culture participative est en cohérence avec le don de l'Esprit de tous les fidèles ainsi qu'avec leur participation aux trois fonctions du Christ par le baptême et la confirmation.

Demandes adressées au synode

1. La participation est une compétence-clé de ce qui est chrétien. C'est pourquoi tous seront sensibilisés et apprendront quels sont les différents niveaux de participation, de sorte qu'ils puissent s'impliquer avec compétence dans les processus de participation dans l'Église et la société.
2. La responsabilité doit être partagée afin de diminuer la concentration du pouvoir et la dépendance à des personnes occupant (seules) des postes de direction. C'est pourquoi des délégations et des formes élargies de direction (codirection, équipes autogérées, ...) seront rendues possibles.
3. Chaque pays aura un service de médiation auprès duquel les abus dans leurs facettes diverses pourront être dénoncés. Cela réduira les abus d'autorité et le manque de participation.
4. Les difficultés, les problèmes et les conflits ne seront plus des sujets tabous, mais abordés dans le cadre de discussions. Ainsi, on développera et on entretiendra une culture constructive du conflit.
5. Pour la majorité des fidèles, il va de soi que les femmes obtiennent l'accès aux ministères ordonnés.

Opinion minoritaire

Quelques voix se montrent méfiantes vis-à-vis d'un rôle trop important des laïcs dans l'Église.

Pôle thématique 9 : Discerner et décider

Une Église heureuse de décider et qui fait de l'effet – participative et transparente

Messages-clés de la consultation

- A. De nombreuses personnes désirent ardemment des processus spirituels de discernement et de décision. Dans la prière et les rituels, ils sont perçus comme étant accompagnés par l'action de Dieu. Une grande valeur est en même temps accordée à l'argumentation objective et rationnelle dans la prise de décision.
- B. L'ouverture et l'acceptation sont les plus importants moyens pour mettre en place une atmosphère de dialogue empreinte de confiance. Concrètement, cela signifie se mettre à la place d'autrui, garder à l'esprit que tous sont enfants de Dieu, se rencontrer sans préjugés.
- C. La transparence dans les prises de décision est un désir marqué. Les décisions sont considérées comme authentiques quand elles sont aussi vécues par ceux qui les ont prises. De ce point de vue, de nombreuses critiques sont exprimées face à la transparence et à la capacité à rendre des comptes dans l'Église.

Vision pour l'avenir

Nous désirons une Église heureuse de prendre des décisions, courageuse, inspirée par la culture spirituelle de la prise de décision, qui apprend de ses erreurs, qui implique toutes les personnes concernées, qui prend ses décisions selon des critères transparents à la lumière de l'Écriture, de la tradition et des signes des temps et pose ainsi les bases pour que les décisions soient comprises et soutenues par le plus de fidèles possible: «Quod omnes tangit debet ab omnibus approbari» («Ce qui concerne tout le monde doit être approuvé par tout le monde.») (Boniface VIII, Regulae Iuris N° 29)

Demandes adressées au synode

1. L'Église pratique et entretient une culture de la prise de décision transparente, fondée et compréhensible. Par des processus organisés synodalement, le manque actuel d'acceptation des décisions ecclésiales peut être réduit.
2. Les laïcs et particulièrement les femmes participeront aux processus de décision avec des droits égaux à tous les niveaux/degrés hiérarchiques et ne seront plus marginalisés. Les décisions ne doivent plus être réservées seulement à des hommes ordonnés.
3. Les décisions doivent être prises en appliquant le principe de subsidiarité.
4. Les décisions seront fondées et les chemins qui y ont mené seront présentés de manière transparente. Ce n'est que de cette façon que les décisions sont compréhensibles et peuvent être soutenues.

Opinion minoritaire

Quelques groupes de dialogue ont d'importantes réserves face à l'ordination de femmes.

Pôle thématique 10 : Se former à la synodalité

La synodalité – le courage d’avancer ensemble

Messages-clés de la consultation

- A. Dans les paroisses et le diocèse, nous avons une longue expérience dans la formation d’une opinion commune et la recherche du consensus. Nous y reconnaissons aussi l’action de l’Esprit. La synodalité réussit lorsqu’elle garantit une véritable participation et compétence de décision et lorsque la culture du dialogue et de l’écoute sont entretenues avec soin.
- B. Lorsqu’une consultation n’est pas prise au sérieux et reste durablement sans effet, les commencements pleins d’espoir et fructueux de la synodalité sont à nouveau réduits au silence.
- C. Les attitudes telles que l’écoute, la confiance, le respect, l’égalité, la tolérance, l’empathie, l’humilité, l’acceptation, l’estime de l’autre et la transparence dans la prise de décision sont des éléments essentiels de la synodalité.

Vision pour l’avenir

L’Église ne tourne pas en rond fermée sur elle-même, mais remplit sa mission dans le monde. Une synodalité véritablement vécue est le chemin décisif pour avancer en tant qu’ecclesia semper reformanda et trouver des réponses aux questions urgentes des êtres humains et pour le monde d’aujourd’hui.

Demandes adressées au synode

1. Le synode des évêques 2023 permet des réformes concrètes. Il est indispensable qu’à tous les niveaux ecclésiaux des laïcs soient impliqués à égalité de droits dans les prises de décision.
2. Des « règles du jeu » pour la synodalité sont mises en place. Elles permettent de prendre des décisions importantes au niveau continental, régional et national, tout en tenant compte des particularités et des différences culturelles.